

# Cinéma Ilo Ilo

Singapour, 1997 : tandis que se déclenche la crise financière qui ravagera les dynamiques économies asiatiques, la famille Lim embauche Teresa pour s'occuper de Jiale, pénible pré-adolescent. Un « nanny-movie » de plus ? Absolument, mais celui-ci est d'une justesse rare.

Agnès Varda, en attribuant à Cannes la Caméra d'Or 2013 à ce premier film de Chen pour *Ilo Ilo*, précise qu'il s'agit d'un quatuor : les quatre personnages principaux sont explorés dans leurs interrogations, leurs doutes, leurs peurs.

D'Iloilo, où elle a laissé son bébé, Teresa arrive à Singapour ; sa culpabilité devant cette séparation se dévoile dans ses conversations téléphoniques avec sa sœur qui en a la garde. Elle doit partager la chambre de Jiale, le jeune garçon dont elle s'occupe. Les rapports sont amicaux entre patron et employée. Hwee Leng, la mère, enceinte donne ses anciennes robes à Teresa, même si elle semble le regretter un peu plus tard, et une certaine

complicité lie Teck, le père de famille, à Teresa qui l'a surpris à fumer sur le palier. Après des débuts difficiles, Jiale et Teresa deviennent inséparables si bien que lors d'un repas de famille où la nounou est reléguée à la cuisine, Jiale choisit de s'installer avec elle.

Mais la crise s'empare des vies et les bouleverse, le chômage pousse au mensonge, la pénurie à la séparation. Les nœuds qui s'étaient établis entre Teresa et sa nouvelle famille se défont. Ce scénario est largement autobiographique : le réalisateur a été élevé par une nounou philippine et en a été séparé à cause de la crise économique. Il en parle sans pathos dans un récit rendu attachant par la bonne volonté et la bienveillance de chacun des personnages. Les regrets qu'Anthony Chen a pu ressentir dans son enfance s'expriment à travers l'émotion contenue des dernières images du film.

Un histoire simple, familière, mais remarquable par la sensibilité de son développement.

Nicole VERCUEIL



Autres chroniques sur [www.pro-fil-online.fr](http://www.pro-fil-online.fr)

## Fiche technique

Film singapourien (2013, 1 h 39) de Anthony Chen

Scénario : Anthony Chen ; images : Benoît Soler ; montage : Chen Ho Ping et Joanne Cheong.

Interprétation : Koh Jia Ler (Jiale), Angela Bayani (Teresa), Yeo Yann Yann (Hwee Leng la mère), Chen Tian Wen (Teck le père)